



SESSION 3A VERS UNE ADAPTATION SANS INÉGALITÉ

15H30 - 16H30
SALLE 2000A

RÉSUMÉ DE LA SESSION

Les enjeux climatiques s'entremêlent bien sûr à d'autres enjeux qui touchent la société. De cet environnement complexe doit naître la résilience des communautés qui passe inévitablement par des solutions d'adaptation que l'on veut les plus justes possible. La démarche de laboratoire vivant semble tout adaptée pour faire face à des wicked problems comme l'adaptation aux changements climatiques qui implique plusieurs parties prenantes provenant d'horizons différents.

Cette session sera une phase préparatoire à une démarche de type laboratoire vivant sur les solutions d'adaptation et les inégalités potentiellement engendrées. Comme des spectateurs curieux, nous assisterons à une séance de travail entre l'idéateur/trice du laboratoire et des panélistes, qui tour à tour se challengeront dans leurs idées afin de bonifier le projet en développement, mais également pour faire évoluer nos réflexions sur une adaptation aux changements climatiques juste.

PANÉLISTES

Roberson Edouard

Animateur du panel

Chercheur sénior à l'Observatoire québécois des inégalités, Roberson Edouard est titulaire d'un doctorat en sociologie du développement. Spécialiste des questions sociales liées aux inégalités et à la criminalité, il s'investit, depuis deux décennies, dans le renouvellement des savoirs relatifs aux grands enjeux du monde contemporain : la pénalité, la justice sociale, les politiques publiques et la gouvernance mondiale. Parmi ses nombreuses publications, on trouve notamment : *Violences et ordre social en Haïti. Essai sur le vivre-ensemble dans une société postcoloniale*, 2013; avec Fritz Calixte (dir.), *Le devoir d'insoumission. Regards croisés sur l'Occupation américaine d'Haïti (1915-1934)*, 2016; avec Gérard Duhaime (dir.), *Pauvreté quotidienne, pauvreté planétaire*, 2017; avec Éric Gagnon et Yolande Pelchat (dir.) *Politiques d'intégration, rapports d'exclusion. Action publique et justice sociale*, 2008.

Nathan McClintock

Nathan McClintock, PhD, est professeur-chercheur agrégé à l'INRS Centre Urbanisation Culture Société et Co-Directeur du CoLaboratoire Villes Voix Visions (le C3V), nouveau laboratoire qui privilège la recherche participative en utilisant de diverses formes de storytelling (récits) audio, visuel, et cartographique. Il est aussi rédacteur-en-chef adjoint de la revue scientifique *Urban Geography*. Formé en géographie (PhD, University of California, Berkeley) et agroécologie (MSc, North Carolina State University), il mène depuis plusieurs années des recherches dans plusieurs villes nord-américaines (y compris Montréal, Vancouver, Portland, et Oakland) sur des enjeux environnementaux et politiques avec un regard spécifique sur les questions d'inclusion et d'équité. Il a notamment travaillé sur l'agriculture urbaine et la justice alimentaire, la justice environnementale, la gouvernance formelle et quotidienne des déchets, la gentrification verte, et le développement urbain inégal.

Marie-Hélène Senay

Après un baccalauréat en communications et une maîtrise en science politique, Marie-Hélène Senay a œuvré plusieurs années comme chargée de communication chez France terre d'asile, une association française de soutien aux demandeurs d'asile et aux réfugiés. Elle a ensuite travaillé comme analyste politique à la Fédération des maisons d'hébergement pour femmes, une organisation de lutte contre les violences envers les femmes. Elle est désormais depuis deux ans conseillère scientifique dans l'équipe Politiques publiques et inégalités sociales de santé à l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Elle travaille notamment sur la question de la transition juste et des inégalités. Passionnée de justice sociale, elle croit fortement au développement du pouvoir d'agir des individus et des communautés par la mobilisation communautaire.

Billal Tabaichount

Billal Tabaichount est analyste en environnement pour le GRAME et pour l'organisation Vivre en Ville. Il détient deux maîtrises, en sciences économiques (Université du Québec à Montréal) et en sciences de l'environnement (Universitat Autònoma de Barcelona). Il s'intéresse à l'économie écologique, à l'histoire de la pensée économique et aux enjeux d'inégalités environnementales.

Sophie Van Neste

Sophie L. Van Neste est professeure-chercheuse agrégée en études urbaines à l'INRS. Formée en sciences de l'environnement (Université McGill), urbanisme (Université de Montréal), études urbaines et géographie (INRS, Universiteit van Amsterdam, Clark University) ainsi que science politique (Université de Montréal), elle mène des recherches sur l'action collective, la gouvernance et l'engagement citoyen dans la transformation de l'environnement urbain. Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en action climatique urbaine, sa programmation porte sur les défis et ambiguïtés de l'action collective face aux changements climatiques dans les villes, notamment en termes d'adaptation. Les axes de la Chaire sont 1) infrastructures urbaines en transition, 2) justice climatique et pratiques de soutien social aux plus affectés, 3) transformation des milieux de vie suburbains et 4) les émotions de l'action climatique dans des territoires en mutation.

Olivier Riffon

Olivier Riffon est professeur en éco-conseil à l'Université du Québec à Chicoutimi. Ph. D. en développement régional, il est spécialiste des outils et des démarches de mise en œuvre du développement durable, de la transition sociale et écologique, de l'éducation relative au développement durable et de l'intégration des méthodes participatives et collaboratives aux processus de transition sociale et écologique.

Mylène Riva

Formée en géographie et en santé publique, Mylène Riva est professeure agrégée au Département de géographie de l'Université McGill. Elle est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur le logement, la communauté et la santé où elle dirige un programme de recherche appliqué qui intègre des cadres théoriques et approches empiriques de la géographie et de la santé des populations afin de comprendre les conditions de logement et des communautés comme milieux d'intervention pour promouvoir la santé et le bien-être. Les axes de recherche qui guident la programmation scientifique de la Chaire comprennent : l'évaluation d'interventions dans le secteur résidentiel pour leurs effets sur la santé et le bien-être ; la précarité énergétique, en tant qu'enjeu de logement, de santé et d'équité pour la transition énergétique ; et les impacts des changements climatiques sur les conditions des logements et des communautés et leurs impacts sur la santé.